

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Présidentielle 2023 : l'appel à l'unité de Charles Mve Ella aux Bitamois pour la réélection d'Ali Bongo Ondimba

E. EBANG MVE
Bitam/Gabon

PROFITANT de son séjour dans le Woleu-Ntem, le membre du Comité permanent du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG), Charles Mve Ella, par ailleurs ministre de l'Agriculture, de la Sécurité alimentaire, chargé de la Valorisation de la ruralité, a invité les Bitamois à la paix, à l'unité et au dialogue permanent, en vue de la réélection du président de la République, Ali Bongo Ondimba, pour un troisième mandat à la tête du pays. C'était à la faveur d'une rencontre politique organisée à l'esplanade du conseil départemental du Ntem, à Bitam, et à laquelle ont pris part, entre autres, plusieurs autorités administratives et politiques du coin. Un appel à la fin des divisions et des ego qui arrive à quelques jours seulement de l'arrivée du chef de l'État, dans la province septentrionale du Gabon. "Dans quelques jours, Bitam va accueillir le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, qui entreprend une tournée républicaine à travers le pays. Allons-nous l'accueillir dans un climat de conflit, de médisance, de règlement des comptes ? Pour ma part, je crois



Le ministre Charles Mve Ella lors de son allocution.

que le plus beau cadeau que nous puissions lui réserver, c'est de lui présenter un nouveau visage de Bitam uni, débarrassé des esprits de division", a dit Charles Mve Ella. Il n'a pas manqué de reconnaître que ce climat malsain résulte des erreurs, absence de dialogue et des envies effrénées de leadership entre les politiques du département du Ntem. "Nous avons tous commis des erreurs, et je suis le premier à présenter des ex-

cuses à tous. Cependant, il m'est arrivé de beaucoup réfléchir à l'endroit où je me suis trompé. Que chacun ait le courage de faire aussi son introspection. Ce qui lui permettra de franchir le premier pas, en allant vers l'autre et rétablir ainsi le lien social mis à mal par les ignorances, des incompréhensions du passé, qui sont transformées aujourd'hui en antagonismes et conflits", a déclaré le membre du gouver-

RPM : Barro Chambrier sensibilise la jeunesse portgentillaise

Y.F.I
Libreville/Gabon

Alexandre Barro Chambrier, président du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) a poursuivi le week-end écoulé ses rencontres avec les populations. Précisément celles de la capitale économique du Gabon. Comme partout où il s'est rendu avant Port-Gentil, le "patriote en chef" a encore fustigé la mal gouvernance et la cherté de la vie de plus en plus grandissante. "Port-Gentil est abandonné par ceux qui auraient dû en prendre le plus grand soin. Il est temps de réagir parce que ce qui se passe ici est inacceptable, compte tenu de la contribution de l'Ogooué-Maritime à l'économie du pays. On ne peut pas accepter le chômage qui frappe toute la zone de l'Oprag (Ndlr : Office des ports et rades du Gabon)", s'est-il insurgé. Conscient du poids et du rôle que jouera la jeunesse aux prochaines élections générales, particulièrement à la très attendue prési-

dentielle, il a invité ladite tranche de la population à opérer le bon choix le moment opportun. Un changement radical souhaité par l'ancien député PDG du 4^e arrondissement de la commune de Libreville passant, selon lui, inévitablement par l'enrôlement sur les listes électorales et la lutte contre l'abstention. "Peuple portgentillais lève-toi et marche. Je vous demande de prendre les choses au sérieux et d'aller vous faire inscrire sur les listes électorales, parce que l'heure de vérité approche. Nos adversaires d'en face méritent d'aller se reposer", soutient la tête de file du RPM. Non sans divulguer un pan de sa vision de la gestion de la chose publique. "Nous allons mettre un accent particulier sur la formation et l'éducation des enfants en mettant en place des programmes leur permettant de trouver du travail rapidement. Nous allons relever le niveau d'investissement public. Nous devrions désormais limiter les mandats du président de la République à deux", a-t-il clamé haut et fort.



Barro Chambrier invitant la jeunesse de Port-Gentil à œuvrer au changement de paradigmes.

Tribune des partis politiques Imbroglia !

DÉCIDÉMENT, le clownesque voire la diversion constitue la marque de fabrique de certains acteurs politiques en quête de visibilité. Dernier exemple en date : le courrier de Louis-Gaston Mayila, chef de file de la PG 41, adressé à Paulette Missambo, présidente de l'Union nationale (UN) et largement commenté par le porte-parole de la PG 41 Théophile Makita Nyembo.

Dans cette missive, l'octogénaire signifie à la "native de Mulundu" son exclusion et celle de sa chapelle du regroupement des partis politiques qu'il dirige. Non sans lui mentionner les raisons de sa décision. À en croire le porte-parole de la PG 41, l'ancienne ministre de l'Éducation nationale, sous feu Omar Bongo Ondimba, et les siens ont violé la charte de leur regroupement en se rendant

coupables, entre autres, d'absentéisme, non-paiement des cotisations et d'intelligence avec les partis politiques autres que ceux de leur plateforme, dans le cadre de la création et la présidence de la Plateforme alternance 2 023 (PA 2 023). Balivernes !

Franchement les motifs mentionnés ci-dessus sont spécieux voire relèvent d'une légèreté à nul autre pareil. Faut-il être un politologue chevronné pour comprendre qu'il s'agit ni plus ni moins d'une tentative maladroite de Mayila et sa bande de sauver la face après leurs turpitudes, inhérentes au renouvellement du bureau du Centre gabonais des élections (CGE) et la participation à la récente Concertation politique, convoquée par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba ?

Sur ces points précis, Paulette Missambo, comme ne manque pas de mentionner son entourage, avait jugé utile de se désolidariser de façon tacite de la PG 41. Du coup, la lettre d'exclusion exacerbe la confusion savamment entretenue, est-on tenté de croire. Qui croire ? Pourquoi c'est maintenant que la PG 41 décide-t-elle d'exclure l'Union nationale ?

Ce énième imbroglia participe-t-il à l'unité et la cohésion de l'opposition à quelques mois des élections générales dont la présidentielle va constituer le point d'orgue ? Une fois de plus, le futile est en passe de prendre le dessus sur l'utile.

Yannick Franz IGOHO